

QUI NOUS ROULERA LA PIERRE... ?

FICHE N°4

MARS 2018
DIMANCHE DES RAMEAUX ET VIGILE PASCALE



Ce passage va de la crucifixion de Jésus à la visite des femmes au tombeau, le matin de Pâques, avec l'annonce de la résurrection de Jésus. Il précède les disciples en Galilée, région de Nazareth où Jésus a grandi, réputée mal croyante.

Les femmes sont les premiers témoins du tombeau vide, qui suggère "en creux" la résurrection. Mais il leur faudra du temps pour réaliser l'événement. Leur premier sentiment, après le désarroi, c'est la peur, qui sera vaincue par la foi.

Passion et Résurrection du Christ, Évangile selon saint Marc (15, 20-47 ; 16, 1-8)

15²⁰ Puis, de là, ils l'emmènent pour le crucifier, ²¹ et ils réquisitionnent, pour porter sa croix, un passant, Simon de Cyrène [...]. ²² Et ils amènent Jésus au lieu-dit Golgotha, ce qui se traduit : Lieu-du-Crâne (ou Calvaire).

²⁴ Alors ils le crucifient, puis se partagent ses vêtements, en tirant au sort pour savoir la part de chacun.

²⁵ C'était la troisième heure (c'est-à-dire : neuf heures du matin) lorsqu'on le crucifia.

²⁹ Les passants l'injuriaient. [...] Même ceux qui étaient crucifiés avec lui l'insultaient.

³³ Quand arriva la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure. ³⁴ Et à la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : "Éloï, Éloï, lema sabactani?", ce qui se traduit : "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?"

³⁷ Jésus, poussant un grand cri, expira.

³⁹ Le centurion qui était là en face de Jésus, voyant comment il avait expiré, déclara : "Vraiment, cet homme était Fils de Dieu!"

⁴⁰ Il y avait aussi des femmes, qui observaient de loin, et parmi elles, Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé, ⁴¹ qui suivaient Jésus et le servaient quand il était en Galilée, et encore beaucoup d'autres, qui étaient montées avec lui à Jérusalem.

⁴² Déjà il se faisait tard ; or, comme c'était le jour de la Préparation, qui précède le sabbat, ⁴³ Joseph d'Arimathie [...] acheta un linceul, il descendit Jésus de la croix, l'enveloppa dans le linceul et le déposa dans un tombeau qui était creusé dans le roc. Puis il roula une pierre contre l'entrée du tombeau.

⁴⁷ Or, Marie Madeleine et Marie, mère de José, observaient l'endroit où on l'avait mis.

16⁰¹ Le sabbat terminé, Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé achetèrent des parfums pour aller embaumer le corps de Jésus. ⁰² De grand matin, le premier jour de la semaine, elles se rendent au tombeau dès le lever du soleil. ⁰³ Elles se disaient entre elles : "Qui nous roulera la pierre pour dégager l'entrée du tombeau?"

⁰⁴ Levant les yeux, elles s'aperçoivent qu'on a roulé la pierre. ⁰⁵ En entrant dans le tombeau, elles virent, assis à droite, un jeune homme vêtu de blanc. Elles furent saisies de frayeur. ⁰⁶ Mais il leur dit : "Ne soyez pas

effrayées ! Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié ? Il est ressuscité : il n'est pas ici. Voici l'endroit où on l'avait déposé. ⁰⁷ Et maintenant, allez dire à ses disciples et à Pierre : "Il vous précède en Galilée. Là vous le verrez, comme il vous l'a dit."⁰⁸

⁰⁸ Elles sortirent et s'enfuirent du tombeau, parce qu'elles étaient toutes tremblantes et hors d'elles-mêmes. Elles ne dirent rien à personne, car elles avaient peur.

POUR MÉDITER

1. Après une caricature de procès (cf. Marc 15, 1-19), Jésus est emmené pour être crucifié. Un passant, Simon de Cyrène, là par hasard, est réquisitionné (15, 21) pour porter la croix. La crucifixion est décrite brièvement comme accomplissement de l'Écriture, avec le partage des vêtements (15, 24). Le Crucifié est un roi sans royaume, déchu, insulté par la foule. Celui en qui les chrétiens mettront leur foi, est celui qui, paradoxalement, est ici rejeté, comme s'il y avait nécessité de passer par cette tragédie pour devenir croyant. Durant tout l'épisode, les disciples sont absents, comme s'ils s'étaient cachés. Des femmes sont là pourtant, dont Marc précise l'identité à trois reprises (15, 40 ; 15, 47 ; 16, 1) : Marie-Madeleine, Marie mère de Jacques, Salomé et quelques autres ; présentes et courageuses, mais impuissantes devant cette mort injuste. Il leur reste à vivre le deuil. Grâce à la délicatesse de Joseph d'Arimatee (15, 43), la dépouille de Jésus pourra être déposée, le plus dignement possible, dans un tombeau.

2. S'ouvre une période de deuil, selon la coutume juive, avec de brefs détails sur la manière de vénérer les morts. Les femmes qui se rendent à la sépulture de Jésus n'imaginent pas que Jésus puisse être ressuscité. Leur question, qui au-delà de son aspect pratique, nous rejoint dans nos propres situations : "Qui nous roulera la pierre ?" (16, 3). Avant même le constat du tombeau vide, la pierre roulée, réponse inespérée au questionnement des femmes, est le tout premier indice de ce qui s'annonce : le Christ est ressuscité, cœur même de notre foi. Mais les femmes ne le savent pas encore, car la foi commence non par leur volonté humaine, mais par une révélation qui leur est extérieure : "Un jeune homme vêtu de blanc..." (16, 5). ♦

POUR PARTAGER

Contemplons la figure de Jésus : roi déchu, mis à mort, sans royaume terrestre... Contemplons la croix du Christ, que saint Jean dira glorieuse. Plusieurs personnages portent un nom dans ces versets, comme pour montrer qu'aux yeux du Seigneur, chacun compte tel qu'il est.

1. À quelle espérance ce passage de Marc nous invite-t-il ?
2. Connaissons-nous des personnes atteintes par une souffrance tragique, ou proche de souffrants ? Pouvons-nous dire leur nom dans la prière ? Pouvons-nous leur exprimer l'espérance de l'Évangile ?
3. La Galilée où nous précède le Ressuscité, c'est comme les périphéries où le pape François nous invite à nous rendre. Quelles sont nos "Galilée", et comment y rencontrer aujourd'hui le Ressuscité ? ♦

POUR PRIER

Seigneur Jésus-Christ,
Tu nous rejoins dans nos ténèbres.
Tu souffres nos souffrances,
et par-là Tu nous sauves.

Aide-nous à rejoindre nos contemporains,
en particulier ceux qui souffrent,
là où ils vivent, et à T'y reconnaître,
Toi qui es notre vie. ♦

TEXTE COMPLÉMENTAIRE

Pape François, homélie de clôture des JMJ, Rio de Janeiro, 28 juillet 2013

"N'ayez pas peur d'aller, et de porter le Christ en tout milieu, jusqu'aux périphéries existentielles, également à celui qui semble plus loin, plus indifférent." ♦